



Curé de la paroisse Sainte-Colombe depuis 2005, le Père Pierre Le Beller est un prêtre missionnaire qui a consacré vingt-huit ans de sa vie à venir en aide aux populations haïtiennes. Fondateur à Port-au-Prince de la paroisse Saint-Antoine, il y a instauré un programme de réinsertion sociale et familiale pour les enfants des rues. Le Père Le Beller n'a de cesse de laisser dans son sillage un centre de réhabilitation qui, chaque jour et plus que jamais, continue d'œuvrer pour tous ces jeunes haïtiens délaissés. Cinq ans après, le Père Le Beller est retourné cet été en Haïti où le terrible séisme du 12 janvier dernier n'a pas réussi à ébranler sa foi en l'homme et en la vie.

I aime son prochain et il est aimé en retour. Missionnaire architecte en Haïti, le Père Le Beller ne bâtit que sur l'amour.

Ses bâtisses sont des hommes, des femmes et des enfants que la misère a détruits et que de tout son cœur, il a pendant vingt-huit ans reconstruits. Sur cette île des Grandes Antilles, si vulnérable aux catastrophes naturelles, il a su édifier l'espoir. Il a même dessiné des sourires sur des visages qui s'étaient assombrés. Tout au long de sa vie, l'âme du bâtisseur a grandi en lui. Résolument tournée vers les autres, son histoire commence dans un hôpital parisien où il travaille et se poursuit lorsqu'il rejoint le séminaire de Lyon où il étudie la philosophie. En suivant sa voie, il rentre au centre inter-missionnaire de Chevilly-Larue pour y suivre les cours de théologie. C'est après cette dernière étape qu'il fait le choix de sa vie : devenir missionnaire. Le 1^{er} avril 1976, il s'envole pour Haïti, direction le sud de l'île dans le petit village isolé de Baradères. Actif auprès d'une population oubliée de tout programme d'aide, il rejoint ensuite Les Cayes, chef-lieu du département du sud d'Haïti où il est aumônier de l'hôpital. Son engagement à reconstruire des êtres dont les fondations sont en ruine le conduit, en 1981, à prendre la direction de l'association humanitaire Caritas au diocèse de cette même commune, une fonction qu'il occupe jusqu'en 1986. « Parallèlement j'étais aussi directeur du développement communautaire chrétien haïtien. Là, nous nous occupions des problèmes de santé, de l'alphabétisation dans les écoles, de

l'organisation paysanne, du reboisement ... Nous avons également commencé une réflexion avec les femmes, sur leur place dans la société, dans le couple, avec les enfants ... ».

De retour en France en 1987, le Père Le Beller assume pendant un an de nouvelles responsabilités à l'institut catholique de Paris puis il rejoint Saint-Jacques, en Bretagne, où il s'investit durant trois ans dans l'animation missionnaire. Rappelé de nouveau en Haïti début 90, il fonde à Port-au-Prince la paroisse Saint-Antoine. Deux ans plus tard, il est élu par ses confrères Supérieur des pères de Saint-Jacques en Haïti. « À Saint-Antoine, notre premier travail est d'aller à la rencontre des enfants des rues, de leur proposer de sortir de la drogue, de la violence et de la prostitution. Nous cherchons à les reconstruire avec leur histoire afin qu'ils retrouvent chacun des liens avec leur famille ». Pour les accueillir, le Père Le Beller a établi un centre de réhabilitation – Caritas Saint-Antoine – dans lequel, pendant treize ans, il n'a jamais cessé de s'investir. « Nous avons créé une synergie où chaque jeune apprend à regarder l'autre autrement et voir les belles choses qu'il a en lui. C'est aujourd'hui ma joie de voir que ce centre continue de fonctionner ». En juillet dernier, le prêtre a retrouvé un Haïti où la terre cet hiver a tremblé. Il y a rencontré la souffrance des familles qui ont perdu les leurs ... Alors, face à ces drames, il entend bien à nouveau œuvrer pour qu'Haïti se reconstruise un avenir. ●

Florence Bédouet

Le Père Pierre Le Beller Missionnaire en Haïti